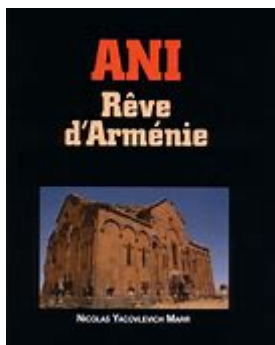


Ani aime les recherches, les recherches archéologiques



Les recherches archéologiques ont repris sur le site d'Ani, la capitale du royaume arménien des Bagratides au Xe siècle.

Un site classé par l'UNESCO au rang du patrimoine architectural et culturel mondial.

Afin de contrôler les recherches archéologiques et communiquer aux media de hauts responsables Turcs ont visité le site d'Ani. Parmi eux Turker Oksuz le préfet de la région d'Ani, Hakan Doghanay directeur de la Culture et du Tourisme, Yucel Koumantash directeur du musée d'Ani, Hedayet Arian commandant des forces turques de la région et conseiller des recherches archéologiques et Mouhamed Arslan professeur de l'université Caucase.

Le site d'Ani est un lieu du tourisme culturel. Le nombre de touristes est passé de 60 000 en 2017 à 95 000 en 2018., 2019 devant battre tous les records de fréquentation.

C'est pour cette manne touristique que la Turquie relance les recherches archéologiques et la mise en valeur du site d'Ani. Mais l'origine de la capitale du royaume arménien des Bagratides gêne l'administration turque ,qui nie le génocide des Arméniens (avec l'aide de l'Organisation Spéciale/Teshkilat y Mahsusa) & contourne le mot « arménien » pour cette ancienne capitale de l'Arménie...

Bien qu'un habitat soit attesté sur le site depuis le [II^e millénaire av. J.-C.](#), la date de sa fondation n'est pas

connue. Il existe déjà une forteresse à l'époque du royaume d'[Urartu](#). Pendant le [Moyen Âge](#), la ville est située dans la province arménienne historique d'[Ayrarat](#) (district de [Shirak](#) ou Chirak), sur un « promontoire triangulaire ». Ani devient tout d'abord la [forteresse](#) des seigneurs de la famille

[Kamsarakan](#) vers le [v^e siècle](#), puis elle passe sous la main des [Bagratides](#) qui quittent la ville de [Kars](#) et sa forteresse perchée au [ix^e siècle](#)¹. Le [x^e siècle](#) et l'an mil est l'époque de la splendeur d'Ani. Le [roi d'Arménie Achot III](#), de cette dynastie, en fait sa [capitale](#) en [961](#) : il construit d'abord les remparts (les premiers de l'[histoire](#) de la ville) puis un grand palais et sa citadelle².

Ani se développe, s'agrandit grâce à sa situation sur une route commerciale, et est donc le centre religieux, administratif et aussi culturel de tout l'[Arménie médiévale](#) vers [992](#). La « ville aux mille et une églises » prend de l'importance. Cette grandeur n'a pas suffi au roi [Smbat II](#) — dit le Conquérant ; il fait édifier des murailles plus grandes que les précédentes vers [989](#)¹. C'est alors que l'on assiste à une « fièvre constructive » : palais, magasins, marchés, auberges, ateliers, etc., sont édifiés. Des bâtiments religieux sont à leur tour construits. La population d'Ani vers l'an mil atteindrait les 100 000 habitants, et la cité est le siège du [catholicos](#) arménien. Un nouvel essor est connu par la ville sous le règne de [Gagik I^{er}](#) ([989–1020](#)), c'est l'époque de la construction de la plupart des églises.

Fin[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Mais le déclin se fait sentir, et en [1045](#), [Byzance](#) occupe la ville et la met sous son joug ; il n'y a donc plus de règne [bagratide](#). Le [16 août 1064](#)³, elle est prise par les Turcs [Seldjoukides](#), sous la conduite d'[Alp Arslan](#) et en [1072](#), la ville est cédée à la famille [kurde](#) des [Cheddadides](#) (Banou-Cheddâd), représentée par Fazl Manutché ([1072–1110](#)), dont la mère était une Bagratide, puis par son fils Abou'l-Sewar ([1110–1124](#)). En [1124](#), les habitants se révoltent contre les Cheddadides et la ville est occupée par les [Géorgiens](#) pendant deux ans avant de revenir aux Cheddadides Fadlun I^{er} ([1126–1132](#)), Mahmoud ([1132](#)), Cheddâd (mort en [1155](#)) et Fadlun II ([1155–1161](#)). Les armées du roi [Georges III de Géorgie](#) l'occupent de nouveau entre [1161](#) et [1163](#) avant qu'elle ne soit reprise par les Seldjoukides pour 10 ans ([1163–1174](#)). En [1174](#), Ani est reconquise par le prince Iwané Orbéliani puis intégrée dans le domaine royal géorgien en [1177](#) jusqu'à la mort du roi en [1185](#). La ville revient ensuite une dernière fois aux Cheddadides⁴.

Ani est enfin libérée par les princes [Zakarian](#) en [1199](#)⁵, qui font notamment édifier des monastères arméniens. La ville devient le centre de l'[Arménie zakaride](#) et profite d'un nouvel essor, beaucoup moins brillant que le précédent. Elle est prise par les [Mongols](#) en [1231](#) — ou [1236](#). Au [xiv^e siècle](#), une dynastie [turcomane](#), les [Qara Qoyunlu](#), en fait sa capitale. Après la prise de la ville par [Tamerlan](#) à la fin du siècle, les Qara Qoyunlu transfèrent leur capitale à [Erevan](#). La ville est complètement abandonnée. L'histoire selon laquelle la ville aurait été détruite par un tremblement de terre en [1319](#) serait un [mythe](#)⁶.

Le site

Description de la ville médiévale

La ville est entourée par une double enceinte. Elle était jadis appelée la « cité aux mille et unes églises » en raison de l'important nombre de maisons. En réalité, elle comptait une cinquantaine d'églises. Le plan d'Ani se compose de [rues](#) et de [places](#) pavées. Il y a un système de canalisation, et des bains publics. Toute la population pourrait être définie comme « cosmopolite ».

Ani compte parmi les plus beaux exemples de l'[architecture arménienne](#).



Enceinte d'Ani, près de la
Porte de Kars.

source : wikipedia